

MUSIQUE

ACADEMIE NATIONALE DE MUSIQUE. — *Nourma*, ballet en trois tableaux, livret de M. Nuitter, chorégraphie de M. Lucien Petipa, musique de M. Edouard Lalo.

J'éprouve, en tout temps, à dire la vérité dans ce journal indépendant où j'ai l'honneur d'écrire, une jouissance pure et forte, que rien n'égale, et qui ne s'arrête à aucune considération étrangère à l'art. Si mes idées ne sont pas du goût de tout le monde, il ne m'importe. Un avenir prochain jugera nos différends. Accoutumé, depuis mes débuts, à combattre le bon combat pour des principes auxquels, viennent, progressivement, tous ces esprits désintéressés qui devançant la foule, je n'ai point d'embarras à attaquer de front, les préjugés et ceux qui les soutiennent, Libre à nos adversaires de hausser les épaules; cela est plus facile que d'empêcher le courant nouveau de s'établir. Qu'on ne s'y trompe pas, en effet, nous avons, en quelques années, gagné bien du terrain à l'encontre des partis pris piqués au vif et de la mauvaise foi soulevée. Nous triomphons manifestement dans les domaines de la littérature et de la peinture; encore un peu de patience, et la juste révolution musicale sera complète et acceptée. Déjà le public a perdu son calme et les vieilleries ne lui suffisent plus. Il ne sait pas ce qu'il lui faut, mais il est certain qu'il se lasse de ce qu'il aimait. On cherche en vain à se faire illusion sur son changement, et à l'égarer lui-même sur ses aspirations. Je vous le dis comme il convient, les mensonges creveront, les malentendus seront dissipés; on ne se soustrait qu'un moment aux légitimes conséquences du mouvement historique.

A regarder d'une claire vue les choses modernes, comment ne pas se scandaliser du monstrueux désaccord qu'on prétend entretenir entre l'art et la politique? D'une part, on favorise une émancipation radicale, on ne vise qu'à purger la société de tout vestige du passé; d'autre part, on défend aux artistes de s'émanciper, on les décourage de sortir de l'ornière. Mais l'art, après tout, n'est que l'expression sociale. Un art sans liberté, sans nouveauté, ne saurait produire une société renouvelée et libre. S'il y a des formes nouvelles d'un côté, il doit y en avoir, de l'autre, de même que des images nouvelles se dessinent dans un miroir à mesure que se modifient les objets qui s'y réfléchissent. L'opposition armée, à l'heure qu'il est, contre l'art naturel et logique qui doit prévaloir, atteste donc une inconcevable profondeur de contradiction. Et veuillez observer que je ne traite ici la question qu'en passant et à un point de vue général.

Que serait-ce si je faisais éclater le caractère essentiellement français de nos préoccupations? Nous n'avons que cet unique souci de traduire nos pensées et

